



Embargo: ne pas diffuser avant le 24 mai 2012, 12h30 heure d'Europe centrale

L'éradication de la polio passe en mode d'urgence

Jamais il n'y a eu aussi peu de cas, mais un déficit de financement menace les acquis obtenus.

Genève, Suisse, le 24 mai 2012 – En dépit d'une diminution spectaculaire du nombre de cas de polio l'an dernier, le risque que le virus continue à se transmettre à cause d'un déficit de financement et de vaccins a incité l'Initiative mondiale pour l'éradication de la poliomyélite (IMEP) à lancer un Plan d'action d'urgence.

Il s'agit d'accroître la couverture vaccinale au Nigéria, au Pakistan et en Afghanistan, les trois derniers pays d'endémie, afin d'atteindre les niveaux nécessaires pour arrêter la transmission de la polio. Parallèlement, les ministres de la santé réunis cette semaine pour l'Assemblée mondiale de la santé envisagent une résolution qui déclarerait que « l'éradication totale de la polio constitue une urgence programmatique pour la santé publique mondiale », soulignant ainsi la gravité de la situation.

Les activités liées à l'éradication de la polio ont connu plusieurs succès historiques en 2010-2012. L'Inde, longtemps considérée comme la nation qui devait surmonter les plus grands obstacles pour éliminer ce fléau, a pu être retirée de la liste des pays d'endémie poliomyélitique en février 2012. Les flambées épidémiques dans des pays débarrassés du virus ont pratiquement disparu.

Bien que le nombre de cas de polio ait été moins important au cours des quatre premiers mois de 2012 que pendant la même période durant toute autre année, on continue d'en signaler au Nigéria, au Pakistan, en Afghanistan et au Tchad. Les flambées qui ont eu lieu au cours des dernières années en Chine et en Afrique de l'Ouest, suite à des importations du Pakistan pour l'une et du Nigéria pour l'autre, montrent bien qu'une résurgence est toujours possible. Selon certaines estimations, si l'on n'arrivait pas à éradiquer la polio, on pourrait se retrouver d'ici dix ans avec quelque 200 000 enfants paralysés par an dans le monde.

« L'éradication de la polio est sur le point soit de réussir, soit d'échouer, avertit le Dr Margaret Chan, Directrice générale de l'Organisation mondiale de la santé. Nous sommes passés en mode d'urgence pour qu'elle devienne un succès : il faut agir mieux et plus vite, en se concentrant sur les zones où les enfants sont le plus vulnérables. »

L'éradication totale de la polio engendrerait des bénéfices nets de 40 à 50 milliards de dollars dans le monde d'ici 2035 et c'est aux pays les plus pauvres que profiterait l'essentiel de ces

économies, calculées sur la base des investissements faits depuis la création de l'Initiative mondiale pour l'éradication de la poliomyélite (IMEP), du coût actuel des traitements et des gains en productivité qui en résulteraient.

« Nous savons qu'il est possible d'éradiquer la polio, les succès remportés en Inde le prouvent, affirme Kalyan Banerjee, Président du Rotary International, une organisation humanitaire internationale. C'est à présent une question de volonté politique et sociétale. Allons-nous décider de transmettre un monde libre de la polio aux générations futures ou préférons-nous que les 55 cas de cette année se traduisent par une paralysie à vie pour 200 000 enfants par an ? »

Il est crucial de financer pleinement le nouveau plan

Le manque de fonds a déjà forcé l'IMEP à annuler ou à diminuer des séries de vaccination cruciales dans 24 pays à haut risque. Les enfants n'en deviennent que plus vulnérables face au virus, et les pays exempts de la polio peuvent craindre une ré-émergence de la maladie.

« Toutes nos activités seront compromises tant que tous les enfants n'auront pas été complètement immunisés contre la polio. Et cela veut dire que les initiatives visant à une éradication mondiale de la polio et à toucher des enfants que nous n'avons pas encore vaccinés doivent être financées à 100 pour cent, estime le Directeur général de l'UNICEF, Anthony Lake. Nous avons déjà remporté tant de victoires dans notre guerre contre cette maladie invalidante. Nous pouvons entrer dans l'histoire... ou nous voir condamnés par celle-ci si nous échouons. »

La mise en œuvre du Plan d'action d'urgence connaît des retards à cause d'un déficit de financement de près d'un milliard de dollars jusqu'en 2013.

« Nous sommes tous tenus de créer un monde libéré de la polio tant qu'il en est encore temps, avertit Chris Elias, Président du développement mondial à la Fondation Bill & Melinda Gates. Il est crucial de franchir cette étape pour protéger les enfants des maladies évitables grâce à la vaccination. »

Le Plan d'action d'urgence mondial

Le Plan d'action d'urgence a été conçu en coordination avec les nouveaux plans d'urgence nationaux. Il s'inspire des succès remportés en Inde et définit toute une gamme de nouvelles stratégies et initiatives afin de mieux appuyer les activités d'éradication de la maladie, dont on trouvera des exemples ci-dessous :

- Concentration accrue sur les zones les moins performantes au Nigéria, au Pakistan et en Afghanistan, afin d'améliorer la couverture vaccinale d'ici la fin 2012 et la faire passer aux niveaux requis pour arrêter la transmission du virus.
- Nouvelles approches adaptées à chaque pays pour relever les défis persistants et améliorer les performances des campagnes de vaccination.
- Responsabilisation, coordination et supervision accrues pour obtenir de bons résultats à chaque niveau de gouvernement et au sein de chaque agence ou organisation partenaire.
- Forte augmentation de l'assistance technique et des capacités de mobilisation sociale.

Travail en mode d'urgence

« Il faut que chacun s'engage et travaille d'arrache-pied à éradiquer la polio pour enfin franchir la ligne d'arrivée, affirme le Dr Thomas Frieden, Directeur des Centers for Disease Control and Prevention aux États-Unis (CDC). Ce ne sera pas facile, mais ensemble, nous pouvons éradiquer la polio pour toujours et pour tout le monde. »

Déjà, l'IMEP est passé en mode de crise depuis le début de l'année. Les CDC ont activé leur Centre pour les opérations d'urgence. L'UNICEF a officiellement activé un Comité inter-divisions pour la coordination des urgences qui dépend directement du Directeur général adjoint et l'OMS a installé ses opérations relatives à la polio au Centre stratégique d'opérations sanitaires. De telles mesures ne sont mises en place que pour répondre à des crises sanitaires mondiales, comme la pandémie de H1N1 ou le tsunami de 2004 en Asie du Sud-Est. Elles permettront d'augmenter massivement les capacités techniques, le suivi en temps réel des performances des programmes et la mise en œuvre immédiate de plans d'action correctifs si nécessaire. En outre, les administrateurs de la Fondation du Rotary ont réitéré que l'éradication de la polio restait une priorité absolue pour leur organisation. Ses cadres dirigeants ont aussi organisé une série de réunions en tête à tête avec les Chefs d'État des pays d'endémie.

Note pour les rédactions :

L'Initiative mondiale pour l'éradication de la poliomyélite (IMEP) est menée par les autorités nationales, l'Organisation mondiale de la Santé (OMS), le Rotary International, les CDC des États-Unis et l'UNICEF, avec l'appui de partenaires clés comme la Fondation Bill & Melinda Gates.

Depuis 1988 (année de fondation de l'IMEP), le nombre de cas de polio a plongé de plus de 99 pour cent. En 1988, plus de 350 000 enfants se retrouvaient paralysés chaque année dans plus de 125 pays d'endémie. En 2012, 55 cas ont été signalés (avant le 15 mai 2012) et seuls trois pays restent endémiques : le Nigéria, le Pakistan et l'Afghanistan.

Suivez-nous sur [Twitter](#) et [Facebook](#)

Pour de plus amples informations, veuillez contacter :

Fondation Bill & Melinda Gates : **Michal Fishman**, +1 206 709 3400 ;
media@gatesfoundation.org

Rotary International : Petina Dixon-Jenkins, petina.dixon@rotary.org ; +1 847 866 3054

UNICEF : Christian Moen, cmoen@unicef.org, +1 212 326 7516 ou mobile +1 917 299 1041

CDC : Alan Janssen, axj3@cdc.gov, +1 404 639 8517

OMS : Sona Bari, baris@who.int, +41 22 791 1476 ou mobile +41 79 475 5511; Oliver

Rosenbauer, rosenbauero@who.int, +41 22 791 3832 ou mobile +41 79 500 6536